

L'histoire tumultueuse de l'édification de l'église de Montrond-le-Château (25)

Je vais nous narrer comment les fidèles de Montrond, après plus de 3 siècles de doléances, ont enfin pu obtenir un lieu de culte décent qui fait encore aujourd'hui la fierté des Castelmontois.

Durant tout le bas moyen âge, la paroisse de Montrond, alors bourg seigneurial proche de Besançon, ne fut jamais qu'une dépendance de la paroisse de Villers, village situé à quelques kilomètres de là. Les fidèles de Montrond se rendaient donc à pied chaque dimanche jusqu'à l'église de Villers pour assister aux offices. Le parcours était pénible et peu commode ; il fallait traverser les bois, les prés marécageux et le trajet prenait près d'une heure.

Montrond dut pourtant avoir une chapelle indépendante de l'église mère pour que les malades et infirmes eussent la messe aux jours de dimanche et fêtes (peut-être dans l'enceinte du château féodal ?).

L'époque de la fondation d'une chapelle au village est imprécise. On suppose qu'elle existait avant 1573 mais elle n'est citée dans les écrits qu'en 1615 sous le nom de « chapelle Saint Georges ».

Toutefois, celle-ci était relativement exigüe et dépourvue de fonds baptismaux, de confessionnaux, de chaire et de vase d'onction. Le curé et les habitants s'en plaignent. Pas de quoi contenter les fidèles qui seront tout simplement privés de lieu de culte durant la guerre de dix ans car l'église et la maison curiale furent incendiées.

Las de cette situation, les paroissiens demandent le démembrement de la paroisse de Villers mais leur doléance n'aboutira pas cette fois-ci.

En 1727, M. Roussel demande l'interdiction de l'accès à la chapelle car le chœur menace ruine et la voûte est ouverte en plusieurs endroits. Dix ans plus tard, les habitants établissent une requête mentionnant que la chapelle est trop ancienne, trop petite et capable de ne contenir que la moitié des fidèles.

Cinq années passent encore et une lettre ordonne la fermeture des portes de la chapelle jugée d'un état ruineux. Il est dit que cette interdiction durera jusqu'à ce que les paroissiens prennent les mesures par eux-mêmes en faisant établir des plans et devis pour la remise en état.

Lors de la période révolutionnaire, les constitutionnels du village se plaignent à nouveau que l'assemblée législative n'érige pas Montrond en paroisse indépendante. Un capucin constitutionnel est nommé vicaire en chef de Montrond en 1792 mais en l'an IX, la chapelle est mise au service de la nation.

La liste des défauts continuent de s'allonger : les laves sont gelées, le beffroi nécessite reconstruction, la cloche est détruite, l'intérieur de l'édifice est détérioré par des gouttières. Le presbytère a fait l'objet d'une vente comme bien national mais il sera loué en l'an XII afin d'héberger un prêtre constitutionnel nommé depuis l'an XI. La situation reste inchangée et la chapelle s'avère une fois de plus trop petite !

Un projet de construction d'un nouveau presbytère est établi en 1818 mais en 1819, il est question du rachat de l'ancien et de réparations de l'église ainsi que des fontaines. Finalement, seul le chœur de l'église sera reconstruit en 1835 et il est précisé que les matériaux sont de très mauvaise qualité !

Dès 1840, les paroissiens se plaignent encore de la vétusté de leur lieu de culte mais aussi de l'exiguïté du cimetière. Les défauts de la voûte en 1846 précipitent les événements.

Deux nouveaux projets de construction sont proposés mais non retenus.

L'architecte Ducat, qui, ultérieurement construira la basilique Saint-Ferjeux de Besançon, propose un 3e projet en 1858, projet qui sera validé mais qui ne sera pas adopté de suite !

En 1860, le cardinal archevêque rend visite aux villageois et constate à son tour que les vitraux sont irréguliers; il juge que le sanctuaire gothique en hémicycle est de mauvais goût et que le clocher est construit en mauvaises pierres. Sous la pression de cet ecclésiastique, le conseil municipal décide enfin officiellement la reconstruction totale le 20 mai.

Pour subvenir au coût financier de cette opération, la commune vend 3.7 hectares de bois et a recours aux souscriptions des habitants. Le nouveau sanctuaire est construit en retrait par rapport à l'ancien et son achèvement est prévu en 1863, à l'exception du clocher qui n'a pas été prévu ! La flèche élancée, qui doit compléter l'édifice, œuvre de Ducat, est adjugée en 1874, mais dès 1875, la croix qui la surmonte est détériorée par les intempéries !

Ce même clocher, qui n'aura de cesse d'attirer la foudre, sera finalement renversé par un violent orage durant l'été 1958 et ne sera jamais reconstruit.

Alors si vous passez par Montrond, faites un tour sur la place du village et pensez au combat historique des anciens fidèles pour leur église si chèrement gagnée et de grâce... priez pour eux !

Extrait téléchargé gratuitement sur le site :

www.herve-perton.doomby.com

Publié dans l'Almanach du Franc-Comtois 2007

© 2006 - Hervé PERTON